

## Solennité et émotion ont rythmé la cérémonie des « Justes parmi les Nations » en l'honneur de Louise Longueville et du village de Papelissier.

Dimanche 30 juin 2013, en Mairie de Chatuzange le Goubet, le Comité Français pour YAD VASHEM a remis à titre posthume le diplôme de « Juste parmi les Nations », la plus haute distinction civile décernée par l'Etat d'Israël, à Louise LONGUEVILLE, pour avoir sauvé à ses risques et périls deux enfants juifs, Michel et Henri JABKO, de la barbarie nazie.



C'est en présence de Pierre-André DURAND, Préfet, Didier GUILLAUME, Vice-président du Sénat et Président du Conseil Général de la Drôme, Nathalie NIESON, Députée, Gabriel BITTON, Directeur Adjoint de la Mission Européenne de la Défense auprès de l'ambassade d'Israël, Pierre PIENIECK, Président de la LICRA Drôme, Pierre-Louis FILLET, Directeur du Musée de la Résistance de la Drôme, de Philippe DRESIN,

Maire de Romans sur Isère, des maires de communes voisines, des membres du conseil municipal, de représentants d'autorités religieuses, de représentants d'association d'anciens combattants, de directeurs d'écoles et de nombreux goubetois (et notamment de nombreux habitants de Papelissier), que s'est déroulée en Mairie une cérémonie unique chargée d'émotion et de solennité.



**L'assistance a écouté avec beaucoup de recueillement le récit du sauvetage des enfants JABKO, présenté par le Maire qui dans son discours a souligné l'horreur des années sombres, l'inhumanité :** «... C'est dans cette sombre période de l'histoire que la citation de Voltaire : « le genre humain est capable de tout », prend une nouvelle fois tout son sens. Capable du pire, il a enfanté un monstre déterminé à exterminer tous les juifs.

C'est dans le mouvement antisémite qu'il a fait naître en Europe pour arriver à ses fins que l'histoire des Frères JABKO commence, nés à Paris de parents Juifs polonais qui avaient choisi d'émigrer en France au début des années 30 pour fuir les persécutions raciales ... ».

### Le récit du sauvetage

« Fuyant les discriminations antisémites en Pologne, les époux Jabko viennent s'installer, au début des années 30, à Paris 6 rue des Petites Ecuries dans le 10<sup>ème</sup>. Ils auront deux enfants Michel, né en 1935, et Henri en 1940.



Mozko Jabko, le père, exerce la profession de maroquinier et sa femme, Myriam, celle de mécanicienne dans un atelier de lingerie.

Dès la promulgation des lois raciales, dans le courant des premiers mois de 1942, le père est arrêté au cours d'un repas familial. Déporté en juillet 1942 il ne reviendra pas des camps de concentration.

Après la rafle du Vél d'Hiv de juillet 1942, les enfants partent en train de nuit, sous la conduite d'un « monsieur inconnu d'eux », retrouver leur mère qui a trouvé refuge à Eybens, près de Grenoble.

La situation s'aggravant ils la quittent très rapidement et, grâce à des voisins très coopératifs, sont transportés à bicyclette jusqu'à Papelissier, petit hameau près de Chatuzange le Goubet (Drôme) où ils sont confiés à Louise Longueville.

Louise Longueville, célibataire, va prendre grand soin et choyer ces deux petits garçons, Michel fréquentera l'école, ils auront une vie de 'gamins' intégrés dans le village, des copains, iront à la messe mais Louise Longueville s'opposera à leur baptême. De nombreux autres enfants ont aussi été cachés dans la région, en particulier au château de Peyrins.

Les habitants de Papelissier eux aussi savaient, mais le secret fut bien protégé.



A l'automne 1944, Michel part rejoindre sa mère à Paris et Henri quittera, à son tour, Louise Longueville mi-45.

Les liens ont été maintenus après la guerre et les enfants iront régulièrement retrouver Louise Longueville pendant les vacances ».

...



Après avoir rappelé la tragédie des six millions de juifs exterminés et des 76 000 enfants déportés – dont seulement 2 250 revinrent, **Pierre OSOWIECHI**, délégué aux cérémonies du Comité Français pour **YAD VASHEM** a remis au nom de l'ambassade d'Israël et **en présence de membres de la famille JABKO**, le **diplôme d'honneur de « Juste parmi les Nations »** à Christian GAUTHIER, le maire qui représentait Louise LONGUEVILLE en l'absence de descendant ou d'ayant-droit.

Devant une assistance silencieuse et recueillie, la cérémonie a été ponctuée par la lecture des poèmes « Le Badge » d'Albert PESSES, « Les Justes » de Paul ROZENBERG par 4 élèves de l'école de Pizançon, par l'écoute du « Chant des Partisans » (paroles de Maurice DRUON, Joseph KESSEL, Musique d'Anna MARLY – 1943) puis par l'écoute de « Nuit et Brouillard » entonnée par Jean FERRAT (1963) et enfin par les hymnes nationaux Israélien et Français « L'Hatikvah » (L'Espoir) et « La Marseillaise ».

Ce dimanche 30 juin 2013, **la centaine d'invités a honoré la mémoire de cette « bienfaitrice » ainsi nommée par Christian GAUTHIER, cette « marraine » comme l'appelait Michel et Henri JABKO**, de cette Juste qui en bravant les risques, a incarné à sa manière l'honneur de la France, ses valeurs de justice, de tolérance et d'humanité.

Devant le public rassemblé, les orateurs, tour à tour, ont rappelé qu'il incombaît à tous de préserver le souvenir de cette histoire, pas seulement pour honorer la mémoire de Louise LONGUEVILLE mais aussi pour préserver l'avenir de tous.

**Les frères JABKO ont témoigné, la voix nouée par l'émotion, leur poignante reconnaissance à Louise LONGUEVILLE**, leur marraine, leur Juste parmi les Nations. Chacun leur tour, ils ont raconté leur vécu, leur peur, leur joie, leur raison d'être en vie.

A l'issue de la cérémonie, une plaque commémorative en l'honneur de Louise LONGUEVILLE apposée dans le hall d'accueil de la mairie a été dévoilée.

Le Maire Christian GAUTHIER s'est félicité de la décision municipale de continuer d'honorer la mémoire de ces événements « en apposant très prochainement une plaque sur la façade de la maison de Mademoiselle LONGUEVILLE à Papelissier, en accord avec Monsieur et Madame DUCLOS, les propriétaires actuels qui vont s'installer mi-juillet dans la maison et neveu de Monsieur Léopold RAMA, ami intime de Mademoiselle LONGUEVILLE qui avait acquis sa propriété en viager » et de poursuivre : « Nous avons aménagé en 2006, un jardin d'enfants à deux pas de la maison de Mademoiselle LONGUEVILLE qui par le plus pur des hasards ou alors faut-il y voir un signe n'est pas dénommé à ce jour. Aussi, je vous propose de le baptiser du nom de Louise LONGUEVILLE en mémoire de son sauvetage et aussi pour qu'elle veille de là où elle est sur tous les enfants de Papelissier qui joueront dans ce jardin et qui seront un peu les siens ».

Quant à la conservation du diplôme, le maire dans son discours a expliqué avoir « réfléchi avec Pierre PIENIECK, président de la LICRA Drôme, au lieu qui serait le plus approprié et le plus symbolique pour conserver ce diplôme » et a proposé « de le déposer au musée départemental de la résistance à Vassieux en Vercors » en accord avec Pierre-Louis FILLET, directeur du musée et Pierre OSOWIECHI, représentant l'ambassade d'Israël.



France 3 Rhône-Alpes était là pour recueillir les témoignages de Michel et Henri JABKO et de Christian GAUTHIER. Le reportage réalisé par les journalistes Stéphanie Loeb et Pierre Lachaux de France 3 Rhône-Alpes a été diffusé le 30 juin 2013 dans le Journal Télévisé 19/20.

